Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 69 (1977)
Heft: 2

Artikel: Le fardeau des personnes non-actives
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-385863

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le fardeau des personnes non-actives

L'accroissement brutal de 59% de la population mondiale au cours des 25 dernières années fait peser presque partout sur les travailleurs le fardeau de plus en plus lourd des personnes à charge, estime le Bureau de statistiques du Bureau international du travail dans un rapport publié l'été dernier.
Dans le cadre du Plan mondial d'action sur la population, adopté par la Conférence mondiale de la population voici deux ans et demi, le BIT participe à l'évaluation des tendances en matière de population de manière à aider dirigeants et planificateurs à formuler des politiques ou des objectifs nationaux en matière de population et à évaluer les progrès réalisés.
Les premiers chiffres dont on dispose indiquent que l'accroissement de la population non-active a été à la fois plus rapide que l'accroissement de la population mondiale et que celui de la main-d'œuvre. Cependant, l'augmentation rapide de la proportion des femmes dans la main-d'œuvre de certaines régions du globe a aidé à freiner une tendance qui pouvait paraître irréversible.
L'une des conséquences du ralentissement de l'accroissement de la main-d'œuvre est que chaque fois que 100 travailleurs sont venus grossir la main-d'œuvre mondiale entre 1950 et 1975, le nombre correspondant de personnes à charge a dépassé 170.

540 millions de travailleurs de plus mais 930 millions de personnes à charge supplémentaires

En chiffres ronds, la population mondiale est passée de 2,5 à 3,97 milliards entre 1950 et 1975, soit une augmentation de 59%. La population non-active, au cours de la même période, est passée de 1,4 à 2,33 milliards, soit une augmentation de 66%, tandis que la main-d'œuvre mondiale est passée de 1,1 à 1,64 milliard, ce qui ne représente qu'une augmentation de 49%.
La main-d'œuvre masculine s'est accrue de 42% mais a été largement distancée par la main-d'œuvre féminine qui s'est élevée de 67%.
Il en résulte que la main-d'œuvre féminine, qui représentait 31% de la main-d'œuvre totale en 1950, atteignait, en 1975, 35% de cette même main-d'œuvre.

Participation accrue des travailleuses

L'Amérique du Nord et l'Asie orientale fournissent des exemples frappants de l'accroissement de la proportion des femmes dans la main-d'œuvre. Dans chacune de ces régions, un peu plus d'un tra-

vailleur sur quatre (soit 28%) était une femme en 1950. Cette proportion était en 1975 de plus d'un travailleur sur trois (soit 38%).
En Europe, les femmes qui représentaient 33% de la main-d'œuvre en 1950, en représentaient 36% en 1975.
En Océanie, cette proportion est passée de 26 à 33% et en Asie méridionale de 30 à 31%.
Il n'y a guère qu'en Afrique et en URSS que le nombre des travailleuses ne s'est pas accru plus vite que le nombre des travailleurs. Les travailleuses ont représenté le tiers de la main-d'œuvre en Afrique tout au long de ces 25 années. En Union soviétique, la proportion des travailleuses s'est abaissée de 51,8% à 50,1%. Cependant, l'URSS est encore le seul pays au monde où le nombre des travailleuses dépasse celui des travailleurs.
A l'opposé, la main-d'œuvre en Amérique latine était masculine à 78,5% en 1975 bien que la proportion féminine soit passée de 18% en 1950 à 21,5% en 1975.

142 personnes à charge pour 100 travailleurs

Il résulte de cette évolution que la proportion des personnes «non-actives» pour 100 travailleurs, qui était en 1950 de 128 (45 du sexe masculin et 83 du sexe féminin) s'élevait en 1975 à 142 (56 du sexe masculin et 86 du sexe féminin). Si les personnes du sexe féminin représentent toujours la majeure partie de la population non-active leur pourcentage a baissé de 65% en 1950 à 60% en 1975.
Les enfants de moins de 15 ans ont constitué, tout au long de la période de 25 ans considérée, 60% environ de l'ensemble des personnes à charge. Ils représentaient en 1975 environ les trois-quarts des personnes à charge du sexe masculin et la moitié de celles du sexe féminin.

De grandes différences selon les régions

Le nombre des personnes à charge varie considérablement d'une région du monde à une autre.
En Roumanie, en Bulgarie et en Pologne, on compte environ 35 personnes à charge du sexe masculin et 50 du sexe féminin pour 100 travailleurs. En URSS également le nombre des personnes à charge est moins élevé que celui des travailleurs (40 et 55 respectivement pour 100 travailleurs).
Par contre, l'Afrique et l'Asie méridionale ne comptent pas moins de 65 personnes à charge du sexe masculin et 100 du sexe féminin pour 100 travailleurs. En Amérique du Nord, en Europe et en Océanie, cette proportion s'abaisse à 50 et 80 respectivement. En Asie orientale, les chiffres correspondants sont d'environ 50 et seulement 70.

Mais c'est l'Amérique latine qui détient le taux le plus élevé dans ce domaine: 80 personnes du sexe masculin et 140 du sexe féminin y sont à la charge de 100 travailleurs.
Au niveau national, on constate dans certains pays des écarts plus sensibles encore. En Algérie, en Libye, au Maroc, en Tunisie, en Jordanie, en Syrie, en Irak et en Iran, par exemple, le nombre des personnes à charge, toujours par rapport à 100 travailleurs, culmine à 100–125 pour les personnes du sexe masculin et 175–225 pour les personnes du sexe féminin.
Il s'ensuit qu'en ce domaine le fossé entre pays développés et pays en développement s'est élargi. En 1950, le nombre des personnes à charge dépassait celui des travailleurs de 16% en moyenne dans les premiers et de 34% dans les seconds.
Cet excédent n'est aujourd'hui encore que de 18% pour les uns tandis qu'il atteint 53% pour les autres.

La récession et l'emploi des femmes dans les pays de l'OCDE

Selon un rapport qui vient d'être publié par l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), les possibilités d'emploi des femmes auraient moins souffert que celles des hommes au cours de la récente récession dans la plupart des 16 pays de l'Organisation qui ont été étudiés.
Ce rapport intitulé «La récession de 1974 à 1975 et l'emploi des femmes» évalue les conséquences de la récession d'après un certain nombre d'indicateurs relatifs au marché du travail, tels que le chômage, l'emploi et les taux de participation à la population active des hommes et des femmes. L'analyse repose en grande partie sur des données fournies par les pays membres de l'OCDE, qui permettent d'établir des comparaisons entre une période récente de faible chômage (1973 ou 1974) et la période encore plus récente marquée par un chômage important (1975).
Ces données provenaient des pays suivants: Allemagne, Australie, Autriche, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Italie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Royaume-Uni et Suède. Selon le rapport, alors que la récession récente a eu, sur le marché du travail des femmes, des effets différents selon le pays, les statistiques actuelles font ressortir des similitudes importantes.
«Les résultats de l'analyse de la situation de l'emploi montrent zu'au cours de la récession douze pays parmi ceux étudiés ont vu, dans l'absolu, diminuer le nombre des travailleurs masculins tandis que cinq de ces pays seulement ont constaté une diminution de l'emploi féminin. Les changements de la situation de l'emploi ont, d'une